

IRRIGATION EN LÉGUME BIO

LES CONSEILS DU CPL VÉGÉMAR

La 8ème édition de la Journée interprofessionnelle du bio a eu lieu le 6 juillet sur les terres d'Axel Moës, agriculteur bio à Thisnes (Hannut). Le CPL Végémar, organisateur de cette journée, présentait différents essais et conférences dont une sur la gestion de l'irrigation en légumes bio, en lien avec les risques sanitaires.



Alice Cousin, Projet Res'eau
Conseil, Analyse et Politique (CAP)

Lors de cette journée, différents essais agronomiques et démonstrations de nouvelles technologies et matériel spécifiques à l'agriculture biologique étaient présentés sur une plateforme de 60 ha de culture bio d'Axel Moës (grandes cultures et légumes plein champ).

Conseils pour une bonne utilisation de l'eau

Au programme figurait la gestion de l'irrigation en légumes bio, avec un accent mis sur les risques sanitaires, présenté par Benoit Heens du CPL Végémar. La disponibilité en eau est un enjeu capital pour les cultures, surtout pour celles qui ont des besoins en eau importants telles que les légumes. Lors des épisodes de sécheresses printanières ou estivales, qui sont de plus en plus fréquents ces dernières années, il est nécessaire de pouvoir pallier aux manques d'eau pour éviter les pertes de rendement.

Les agriculteurs s'équipent de mieux en mieux pour faire face à ces sécheresses, tout en raisonnant leur irrigation.

C'est le cas d'Axel Moës, qui possède un canon enrouleur et suit les conseils en irrigation fournis par le CPL Végémar, afin d'apporter l'eau en bonne quantité et au bon moment.

Pilotage de l'irrigation

L'idéal est d'apporter la quantité d'eau nécessaire à la culture au moment adéquat. En plus des observations de sa parcelle, il est possible de calculer la réserve en eau du sol facilement utilisable (RFU) en suivant la méthode du bilan hydrique et de l'adapter en fonction des besoins de la culture. La RFU, qui représente l'eau disponible pour la plante, dépend de la texture du sol, du taux d'humus et de la profondeur d'enracinement. Le CPL Végémar propose des conseils en irrigation personnalisés en complétant le bilan hydrique avec des mesures tensiométriques de terrain qui permettent d'avoir la teneur en eau du sol à une certaine profondeur. L'apport en eau conseillé dépendra de ces calculs et mesures de teneur en eau du sol ainsi que de la culture (coefficient cultural) et de son stade. En haricot par exemple, l'irrigation est utile à la

floraison et au stade de remplissage des gousses. Un apport en eau est généralement conseillé lorsque les 2/3 de la RFU sont consommés.

«L'irrigation ne compense pas un mauvais travail du sol»

Benoit Heens rappelle l'importance d'une bonne structure de sol pour la disponibilité en eau. Irriguer sur un sol compacté ne sert à rien! Afin que l'irrigation soit efficace, il est important d'avoir une bonne structure et perméabilité de sol pour permettre son infiltration. Il faut être très vigilant au phénomène de battance, particulièrement en sol limoneux. Si le sol est compacté, l'eau ne pourra s'infiltrer et sera perdue par évaporation ou par ruissellement.

Un dimensionnement adéquat!

Le dimensionnement des installations d'irrigation d'une exploitation doit absolument se baser sur les besoins en eau des cultures de l'exploitation en période critique, afin d'éviter les pertes en cas de sécheresse. Voici un exemple de dimensionnement fourni par le CPL Vegemar:

Débit	50 m ³ /h
Volume irrigation	20 mm
Temps de travail	20 h/jour
Superficie irrigable	5 ha/jour
Période de retour	Retour de 6 jours
Capacité d'irrigation (en période critique)	30 ha

Tableau 1 Dimensionnement des systèmes d'irrigation adaptés aux cultures, exemple de calcul - Source: CPL Végémar

Res'eau

Préservation de la ressource en eau

Le projet Res'eau, mené par la FWA et financé par la SPGE, vise à soutenir et mettre en avant les initiatives agricoles favorables à la protection quantitative et qualitative de l'eau, en favorisant les échanges d'expériences entre agriculteurs sur certaines pratiques agricoles. Plus d'infos sur les actions du projet: <https://www.fwa.be/reseau>
Contactez Alice Cousin: alice.cousin@fwa.be ou 081/62.74.22.

Irrigation et maladie: alliées ou ennemies?

L'irrigation peut être l'alliée de la santé des cultures, notamment pour lutter contre la gale de la pomme de terre (en asphyxiant les buttes) ou le pois du puceron (en faisant chuter les pucerons des feuilles).

En revanche, l'irrigation peut également être l'ennemie de la culture en favorisant le développement de certaines maladies fongiques telles que le mildiou, le botrytis, le sclerotinia... Ceci est d'autant plus embêtant en agriculture biologique, où les méthodes de lutte chimique sont proscrites. Il peut exister certains traitements agréés en bio, mais leur efficacité reste limitée. Le mieux reste la prophylaxie, en utilisant des variétés résistantes (ex. pomme de terre résistante au mildiou) et en observant bien sa parcelle pour éventuellement faire des compromis entre irrigation et gestion sanitaire (ex. stopper l'irrigation en haricot dès les premiers symptômes de sclerotinia, même si cela risque de nuire au remplissage).

Spotlight® Plus: le PREMIER défanant (T1)

FMC An Agricultural Sciences Company

Spotlight® Plus Défanant

- Efficace contre les feuilles et les tiges
- Meilleur détachement des tubercules
- Imbattable sur les repousses
- Bon durcissement de la peau

FMC, FMC logo et Spotlight® Plus (60 g/l carfentrazone-éthyl, numéro d'autorisation 9426P/B) sont des marques déposées de FMC Corporation

PRODUITS POUR LES PROFESSIONNELS : UTILISEZ LES PRODUITS PHYTOPHARMACEUTIQUES AVEC PRÉCAUTION.
AVANT TOUTE UTILISATION, LISEZ L'ÉTIQUETTE ET LES INFORMATIONS CONCERNANT LE PRODUIT.